حَدَّثَنَا أَبُو بَكْرِ بْنُ أَبِي شَيْبَةَ، وَابْنُ، نُمَيْرٍ جَمِيعًا عَنْ وَكِيعٍ، - قَالَ أَبُو بَكْرٍ حَدَّثَنَا وَكِيعٌ، - عَنِ الأَعْمَشِ، عَنْ أَبِي وَائِلٍ، قَالَ جَاءَ رَجُلٌ يُقَالُ لَهُ نَهِيكُ بْنُ سِنَانٍ إِلَى عَبْدِ اللَّهِ فَقَالَ يَا أَبَا عَبْدِ الرَّحْمَنِ كَيْفَ تَقْرَأُ هَذَا الْحَرْفَ أَلِفًا تَجِدُهُ أَمْ يَاءً مِنْ مَاءٍ غَيْرِ آسِنٍ أَوْ مِنْ مَاءٍ غَيْرِ يَاسِنٍ قَالَ فَقَالَ عَبْدُ اللَّهِ وَكُلَّ الْقُرْآنِ قَدْ أَحْصَيْتَ غَيْرَ هَذَا قَالَ إِنِّي لأَقْرَأُ الْمُفَصَّلَ فِي رَكْعَةٍ . فَقَالَ عَبْدُ اللَّهِ هَذًّا كَهَذِّ الشِّعْرِ إِنَّ أَقْوَامًا يَقْرَءُونَ الْقُرْآنَ لاَ يُجَاوِزُ تَرَاقِيَهُمْ وَلَكِنْ إِذَا وَقَعَ فِي الْقَلْبِ فَرَسَخَ فِيهِ نَفَعَ إِنَّ أَفْضَلَ الصَّلاَةِ الرُّكُوعُ وَالسُّجُودُ إِنِّي لأَعْلَمُ النَّظَائِرَ الَّتِي كَانَ رَسُولُ اللَّهِ صلى الله عليه وسلم يَقْرُنُ بَيْنَهُنَّ سُورَتَيْنِ فِي كُلِّ رَكْعَةٍ . ثُمَّ قَامَ عَبْدُ اللَّهِ فَدَخَلَ عَلْقَمَةُ فِي إِثْرِهِ ثُمَّ خَرَجَ فَقَالَ قَدْ أَخْبَرَنِي بِهَا . قَالَ ابْنُ نُمَيْرٍ فِي رِوَايَتِهِ جَاءَ رَجُلٌ مِنْ بَنِي بَجِيلَةَ إِلَى عَبْدِ اللَّهِ وَلَمْ يَقُلْ نَهِيكُ بْنُ سِنَانٍ .

Rapporté par Abu Wa'il : Un homme nommé Nabik b. Sinan vint voir Abdullah (b. Mas'ud) et lui demanda : « Abu 'Abd al-Rahman, comment récites-tu ce mot (alif) ou (ya) ? Le lis-tu comme : min ma'in ghaira asin ou bien min ma'in ghaira yasin ? (Coran, xlvii. 15) » Abdullah répondit : « On dirait que tu as mémorisé tout le Coran sauf ce passage. » L'homme ajouta : « Je récite toutes les sourates mufassal en une seule rak'a. » Abdullah répondit : « Tu as dû les réciter rapidement, comme on récite de la poésie. En vérité, il y a des gens qui récitent le Coran, mais il ne descend pas plus bas que leur clavicule. Le Coran n'est bénéfique que lorsqu'il s'installe dans le cœur et y prend racine. Les meilleurs actes dans la prière sont l'inclinaison et la prosternation. Je connais bien les moments où le Messager d'Allah ﷺ associait deux sourates dans chaque rak'a. » Abdullah se leva ensuite et sortit, suivi par 'Alqama. Ibn Numair lui a dit que le récit était ainsi : « Un homme des Banu Bajila vint voir Abdullah », sans mentionner le nom de Nahik b. Sinan